



LE SAMEDI SAINT

« Avec Marie dans son Espace Liminal ».

Chant d'Ouverture : [Buried in the Grave \(Enterré dans le Tombeau\) - All Sons and Daughters](#)

« À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus ».

(Jn 19, 41-42)

Ce tombeau nous offre une pause dans l'histoire.

Entre l'obscurité du Vendredi Saint et la lumière du Dimanche de Pâques, le Samedi Saint est suspendu. C'est un espace liminal, ni ici ni ailleurs : les choses ne sont pas ce qu'elles étaient, ni ce qu'elles seront. Il y a une tension entre ce que nous avons connu et ce qui nous attend. Telle était la situation de Marie en ce Samedi Saint. Si nous prenons le temps d'y entrer, nous le ressentirons aussi.

Joseph en prison. Israël dans le désert. Jonas dans le poisson. David dans le pâturage. Marie avec l'enfant. Jésus dans le désert. Il ne s'agissait pas de ponts, qui permettaient simplement de passer d'un endroit à un autre ; il s'agissait de lieux, d'espaces et de moments transformateurs, de rencontres transformatrices avec Dieu.



Image from Villa Lante

Au cours de notre vie, nous vivons également des périodes intermédiaires. Nous marchons dans un espace liminal... Des moments sacrés de rencontres profondes avec Dieu.

La liminalité est une chrysalide, un utérus où nous pouvons grandir dans la vie à venir. Et parfois, comme le Samedi Saint, la liminalité prend la forme d'un tombeau - sombre, désespérant, désorientant - mais quand même : un espace où une nouvelle vie se forme et naît. La transformation se produit dans les espaces liminaux. Accepterez-vous de rester dans la tension aussi longtemps qu'il le faudra ?

Faites une pause (10 minutes) et évoquez un moment de votre vie où vous avez fait l'expérience de l'espace liminal. Une situation où vous avez eu l'impression, comme Marie, d'être au seuil. Il y avait du vide, de l'angoisse et vous n'aviez pas de réponse. Vous ne saviez pas combien de temps cela allait durer. Vous ne pouviez plus visualiser la suite. Peut-être que votre prière est devenue celle du psalmiste : « Combien de temps, Seigneur, vas-tu m'oublier, combien de temps, me cacher ton visage ? Combien de temps aurai-je l'âme en peine et le cœur attristé chaque jour ? » (Ps. 12:1-2)

Restez un moment avec cette expérience :

**Qu'est-ce qui vous a permis de vous soutenir à ce moment-là ?
Qu'est-ce qui vous a fortifié à ce moment-là ?**

Passez du temps avec Marie au tombeau, dans un profond silence, à attendre, à prier, à approfondir votre foi et à fortifier votre vie de disciple.

Au cours de la tempête de la vie, il y a des personnes/des groupes qui crient vers Dieu sans cesse. Dans la profondeur de ce silence, rapprochez-les de Marie.



Le cri de ceux qui sont nés dans la pauvreté et qui meurent comme une statistique de plus dans une liste bien trop vaste pour nos cœurs.

Le cri de ceux qui n'ont pas de travail, dont la dignité est perdue et dont la vie est si souvent plongée dans le désespoir.

Le cri de ceux qui vivent dans une douleur constante alors que l'âge et l'infirmité rongent leur vie.

Le cri de ceux qui souffrent d'une maladie en phase terminale et qui désirent un miracle.

Le cri de ceux qui ont été victimes de catastrophes naturelles et qui pleurent la perte de leurs bien-aimés.

Le cri des victimes de la guerre et de la violence qui aspirent à la paix.

Le cri de nos propres vies, lorsque nous cherchons un aperçu du divin au milieu de nos joies et de nos peines.

Vous pouvez ajouter votre propre liste...

Prière de Clôture

***Seigneur, nous t'offrons les moments de notre vie où tout ce que nous pouvons faire est d'attendre, où nous ne gardons que l'espoir.
Nous te donnons ces moments où tout ce que nous avons, c'est la foi dans une vie nouvelle, en de nouveaux commencements et en l'appel du ciel. Sois avec tous ceux qui sont dans cette attente, dans ce lieu froid et incertain.***

Référence : Ruth Rosell, Directrice du Centre Buttry pour la Paix et la Non-violence, « Grace like Scarlett », d'Adriel Booker

Daphne Sequeira rscj
Conseillère Générale et Lien JPIC
Inde

